

JEUDI 22 SEPTEMBRE

Le sport émancipateur

Projection «**Barcelone 1936, les olympiades oubliées**» de Ariel Camacho et Laurent Guyot

17h00, Cinéma Pierre Richard - Gratuit

Ce documentaire de 1992 avec des archives et des témoignages retrace l'histoire de l'organisation des Jeux Olympiques Populaires de 1936 à Barcelone.

Après les candidatures de plusieurs villes en 1928, dont Barcelone et Berlin, pour organiser les jeux olympiques de 1936, le Comité Olympique International (CIO) s'est réuni en 1931 et a choisi Berlin. Après 3 années de campagne pour protester contre les lois racistes de l'Allemagne Nazie et sa politique d'exclusion des sportifs juifs, le Front Populaire Espagnol et la Generalitat décident d'organiser des Contre-Jeux, à Barcelone, du 19 au 26 juillet 1936.

Le 16 juillet, 1200 athlètes français partent de la gare d'Austerlitz pour participer à ces Jeux parmi 6 000 athlètes représentant 22 pays. La position officielle du gouvernement français sera celle des Jeux de Berlin. Mais à Barcelone, dans la nuit du 18 au 19 juillet, les premiers coups de feu éclatent et marquent le début de la guerre d'Espagne...



Projection suivie d'un débat animé par Georges Sentis, Docteur en histoire

Ouverture du festival

18h45, Cour de la prud'homie - Gratuit

Inauguration et présentation des expositions présentes les trois jours du festival dans la cour.

Pause gourmande animée par Beija Flor

18h-20h30, Cour de la prud'homie - Ouvert à tous

Le restaurant d'ici et d'Ailleurs propose un plat du jour à 10€

Vous dégusterez des vins de la **Cave Coopérative de Gruissan**

Beija Flor, chant, batterie, guitare et basse... au rythme Bossa Nova Jazz.



Projection : «**Comme un lion**» de Samuel Collarey

20h30, Cinéma Pierre Richard, 5€/2,5€

Dans un village du Sénégal, le jeune Mitri, élevé par sa grand-mère, rêve de devenir une vedette du football.

Repéré par un détecteur de talents, il peut embarquer pour la France, grâce à l'argent du verger familial et de l'association au sein de laquelle les femmes du village collectent leurs économies. Le contrat qu'il doit signer en France doit permettre à sa grand-mère de rembourser l'argent emprunté.

Ce film retrace un parcours de vie sinueux qui éclaire sur la marchandisation de l'humain dans le sport professionnel.

